

**« La vigne et le vin entre tradition et modernité »**  
**36e Congrès Mondial de la Vigne et du Vin**  
**2-7 juin 2013 Bucarest (Roumanie)**

**Le cépage pour patrimoine**  
**Caractérisation et valorisation d'un clone médiéval de Pinot Noir : le Berligou**

**Alain Poulard**, Institut Français de la Vigne et du Vin, Pôle Val de Loire - Centre.

Unité de Nantes, Château de La Frémoire

44120 Vertou France [alain.poulard@vignevin.com](mailto:alain.poulard@vignevin.com)

tel : +33 (0)2 40 80 39 50 , fax : +33 (0)2 40 80 34 19.

**Marcel Jussiaume**, Le Groupe des 12 , Mairie de La Haie Fouassière. 44690 La Haie Fouassière. France ;

**Philippe Clément**, Association Le Berligou, Mairie de Couëron. 44220 Couëron France.

**Joël Forgeau**, Syndicat de Défense de l'Appellation Muscadet. Château de La Frémoire. 44120 Vertou. France.

Mots clés : patrimoine, Pinot noir, classification, développement

### Résumé

Le patrimoine viticole du Val de Loire nantais a connu de nombreuses évolutions avant que ne s'installent la Folle Blanche venue de Saint-Sever (XVe siècle) et le Melon apporté de Bourgogne un peu plus tard (XVIIe siècle). Le Pinot noir reste cependant l'un des vestiges les plus anciens de la viticulture régionale ; présent au Moyen Âge tout autour de Nantes, ce cépage attire l'attention des ducs de Bretagne notamment François II (1433-1488).

C'est en 1460 que le clos du Berligou, situé dans le fief de Beaulieu à Couëron près de Nantes, est planté avec du Pinot noir. Les premiers ceps sont alors donnés par le duc de Bourgogne Charles le Téméraire à son cousin et allié François II duc de Bretagne. Ce cépage acquiert une grande réputation à la suite des visites d'Henri IV, lors de la signature de l'Édit de Nantes (1598), puis plus tard de Louis XIV (1661).

Son développement est géographiquement contenu de l'ouest de Nantes jusqu'à la partie littorale du vignoble guérandais, où il est vinifié en blanc ; il est souvent consommé loin de son lieu de production, à Paris notamment, où il jouit d'une excellente renommée. À partir du XIXe siècle, le mildiou puis l'oïdium et plus tard le phylloxera parachèvent son déclin.

Retrouvé en 1930 près de Nantes par un notable, le comte de Camiran, puis conservé par un viticulteur, son sauvetage prend fin lorsqu'il intègre le conservatoire de cépages du Musée du Vignoble Nantais en 1993. En 2004, le Syndicat de défense du Muscadet (SDAOC), l'IFV, et le Groupe des 12 s'interrogent sur sa classification ampélographique. Les analyses génétiques des bois réalisées à l'aide de 9 *loci* microsatellites soulignent que son profil correspond au Pinot N, mais pour un marqueur moléculaire, on peut observer une variation que l'on ne retrouve pas chez les autres clones connus de ce cépage.

Des tests de dépistage de virus révèlent, quant à eux que 14 des 17 pieds évalués en sont indemnes. Cette homogénéité surprenante de l'état sanitaire du Pinot Berligou prouve qu'à travers cinq siècles de présence dans la vallée de la Loire, ses conditions d'acclimatation aux terroirs viticoles se sont pleinement réalisées.

En 2005, le Pinot N Berligou est introduit dans la collection de l'IFV à l'Espiguette puis, l'année suivante à celle du domaine INRA de Vassal. Doué d'une bonne vigueur, ce cépage montre une bonne tolérance au mildiou, à l'oïdium et à *botrytis cinerea*. Le SDAOC Muscadet entame dès 2007 des démarches auprès du CPOV en vue d'une certification et, en 2008, une parcelle de pré-multiplication de matériel standard est plantée. La sélection d'un clone déclenche l'installation de deux parcelles destinées à des tests de valorisation technologique (VATE).

Une grande fête médiévale est organisée au cours de l'été 2010 (\*) pour sa réintroduction dans l'ancien domaine des ducs de Bretagne près de Nantes. Le SDAOC va encadrer son développement en cours dans les meilleurs terroirs de l'appellation à l'aide d'un cahier des charges approprié sur le créneau d'un produit de niche.

(\*) Note d'ABP : <http://www.agencebretagnepresse.com/fetch.php?id=18721>